

Un corridor pour aider la forêt sèche

Depuis le début de l'année, la création d'un corridor écologique à la Grande Chaloupe est la nouvelle étape pour la préservation de la forêt sèche. L'objectif est de permettre le développement autonome de cette dernière.

« 80 % de la biodiversité française se trouve dans les territoires ultramarins. C'est pour cela qu'il est capital de la préserver ». En rap- pelant tranquillement cette vérité, Pascal Truong pense forcément à la mission qu'il supervise. Il coor- donne le projet Life + forêt sèche qui, depuis 2014, tente de protéger l'un des « joyaux » de la flore réu- nionnaise.

Cette forêt endémique, qui au- trefois couvrait presque toute la côte ouest de l'île est désormais confinée à quelques poches si- tuées principalement aux alen- tours de la Grande Chaloupe à

la zone de biodiversité originale de La Réunion, cette approche vise aussi à rendre l'écosystème autonome. « On veut permettre aux espèces de communiquer entre elles », explique Pascal Truong. Grâce à cela, et en leur donnant des condi- tions de développement favorable, chaque espèce végétale et animale pourrait retrouver son rôle original. Et la forêt sèche pourrait s'étendre toute seule. »

Lutte contre les espèces invasives

Une forme de symbiose qui se retrouve notamment dans l'asso- ciation entre le bois d'ortie et un papillon, le Salamide d'Augustine. Les larves du Salamide d'Augus- tine, un papillon unique au monde, se nourrissent exclusivement des feuilles de bois d'ortie, une plante endémique des Mascareignes.

En favorisant le retour en force de ce végétal, actuellement en voie de disparition, sur l'île aiderait en retour à retrouver ce papillon très rare, dont aucun spécimen n'a été observé depuis les années 2000. Pour que ce mécanisme aboutisse toutefois, des freins restent encore à lever.

Au premier rang de ceux-ci, on trouve la lutte contre les espèces tropicales invasives. Outre les mé- thodes classiques de désherbage,



La disparition de la forêt sèche réunionnaise entraînerait la perte d'un patrimoine naturel unique au monde. (Photo DR)

le programme Life + compte aussi sur son observation de ce milieu naturel spécifique pour sauvegar- der la forêt sèche, notamment en densifiant la plantation des végé- taux endémiques. « On a remarqué, notamment en échangeant avec les experts des autres îles des Mascarei-

jet de corridor écologique devrait être terminé. Un projet qui, pour se concrétiser fait appel à de nom- breux bénévoles qui continuent de s'impliquer pour redonner aux Hauts de la Grande Chaloupe leur aspect original.

François BENITO



Les membres du projet Life + forêt sèche se mobilisent pour préserver cette dernière depuis 2014. (Photo Raymond Wae Tion)